Electeurs, Electrices de Boulogne-Billancourt



CANDIDAT :

Georges GORSE

Ambassadeur, Ancien Ministre

Conseiller Général de Boulogne-Billancourt



SUPPLÉANT :

Paul GRAZIANI

Directeur Adjoint de l'Office de Coopération et d'Accueil Universitaire.

Conseiller Général de Boulogne-Billancourt

Que de candidats !... Pourtant, jamais votre choix n'aura été plus simple. Le drame que nous vivons depuis quelques semaines a montré de façon aveuglante l'existence de deux camps :

— l'un, de la violence, de l'anarchie, débouchant nécessairement sur la dictature communiste;

— l'autre, de la démocratie et de la République, de l'union des Français, citoyens libres, sous le drapeau tricolore.

Le premier camp vous présente toute une gamme de candidats, divisés entre eux, mais unis pour détruire. Les uns sont les représentants de la dictature totalitaire, dont les pays de l'Est, qui en ont fait l'expérience, cherchent désespérément à se dégager. Les autres sont leurs alliés, ou leurs complices inconscients : leur dispersion vous montre bien que, s'ils l'emportaient, nous serions ramenés aux combinaisons des " politiciens au rancart ".

Dans l'autre, je suis le seul candidat (les chiffres des voix obtenues aux dernières élections sont éloquents) capable de l'emporter à nouveau. Entre les deux camps, il n'y a pas, du moins aujourd'hui, de neutralité possible ni de « centrisme » : nous ne sommes pas à l'heure des nuances. C'est la menace immédiate, et non pas notre volonté, qui simplifie ainsi les problèmes.

Contre les mêmes adversaires, vous m'avez élu il y a quinze mois. Vous me connaissez mieux maintenant, puisque toute mon action a été publique.

POUR BOULOGNE-BILLANCOURT

Appelé au gouvernement, je ne me suis à aucun moment désintéressé de Boulogne-Billancourt.

Avec l'aide d'une équipe dévouée, en liaison avec les autorités concernées et avec la participation de toutes les bonnes volontés de la ville, j'ai tenu mes promesses :

— Je vous avais promis un **lycée** : il ouvrira à la prochaine rentrée scolaire.

— Je vous avais promis de m'intéresser en priorité au **logement** : 1.500 logements sociaux vont être construits au Pont de Sèvres. Tout est maintenant réglé et les travaux commenceront dans quelques mois.

Mais, au-delà de ce que j'avais promis et que j'ai pu réaliser, j'ai obtenu pour Boulogne-Billancourt :

— la création au Pont de Sèvres de 12 classes maternelles et de 22 classes primaires;

— la mise en place d'un équipement scolaire pour le secondaire comprenant : deux Collèges d'Enseignement Secondaire de 900 élèves chacun, un groupe pour 100 enfants handicapés, un lycée technique de 432 élèves et un collège d'Enseignement Technique de 756 élèves.

— l'implantation immédiate d'un Institut Universitaire de Technologie de 1.200 places;

— la mise à la disposition de la commune d'un hectare de terrains destiné à des équipements sportifs;

— l'installation de la sous-préfecture à Boulogne-Billancourt;

— la modification du tracé de la bretelle de raccordement de l'autoroute de l'Ouest au boulevard périphérique;

— la décision de remettre en service l'autobus « 52 » les dimanche et jours fériés.

Enfin, j'ai engagé dernièrement des négociations avec l'O.R.T.F. et la Régie Renault pour l'implantation de la Maison de la Télévision sur l'emplacement actuel de « l'Usine O », les quelques hectares de terrains disponibles devant être utilisés pour les équipements sportifs.

Cette manière de travailler réaliste, correspond, je pense, à ce que vous souhaitez. Si vous me confirmez votre confiance, je me propose d'accentuer mon effort et de m'attaquer, dans le même style, à d'autres problèmes que j'ai d'ailleurs d'ores et déjà abordés : équipements culturels, maisons de jeunes, circulation, etc.

POUR LA FRANCE

Ministre hier, je vous ai toujours dit la vérité. Ministre ou non demain, je me battrai pour vous d'un même cœur et pour la même grande cause nationale.

Je suis « gaulliste » depuis juin 1940, et les semaines que nous venons de vivre n'ont fait que me renforcer dans mes sentiments et mes convictions. Mais l'appel de l'Union pour la Défense de la République, qui m'a investi, s'adresse à tous les citoyens, quelles que soient les nuances de leurs opinions, qui croient à la France et à la liberté, et qui veulent que les problèmes très graves actuellement posés soient résolus avec raison, bon sens et générosité, dans l'ordre républicain.

Il est faux de dire que cette crise est une crise du régime : le régime a tenu, et tout autre à sa place se serait effondré. Ce n'est pas non plus une crise de la France : c'est une crise de notre civilisation.

Pour la résoudre, il faut d'abord assurer l'ordre public, sans lequel rien n'est possible, et l'autorité de la démocratie.

— Les minorités n'ont pas à imposer la loi de la peur : la majorité a aussi le droit à la parole.

— Le droit de grève, inscrit dans la Constitution est acquis, et il n'y a pas de travail forcé en France : mais la liberté du travail doit être respectée.

— La rue est à tout le monde, et pas seulement à ceux qui la dépavent et qui coupent les arbres de Paris.

Assez de violences, assez de sang inutilement versé !... Il faut rétablir l'ordre dans les esprits et la paix entre les Français.

Il faut aussi, de toute urgence, remettre en route la machine économique, relancer l'expansion si lamentablement interrompue à l'heure où la reprise se dessinait et à la veille de la pleine entrée en vigueur du Marché Commun.

Mais il faut également tirer les leçons de cette crise, en analyser les causes et procéder à la **rénovation** nécessaire. Cette rénovation, elle est dans la ligne que la Vᵉ République a suivie depuis dix ans, mais elle peut et doit être accélérée, maintenant que bien des structures vermoulues se sont effondrées d'elles-mêmes.

Dans **l'Université**, il faut comprendre, sous la confusion verbale et la tragique mascarade, ce qu'il y a de valable et de profond dans l'explosion romantique de la jeunesse : elle contribuera à la rénovation de la France si son énergie vitale se canalise au profit de la nation. Car la nation est Une, et si la jeunesse s'est signalée à l'attention, les **personnes agées**, par exemple, sont aussi la France et ont droit plus que jamais d'être protégées contre la rudesse de la vie.

Notre **administration** doit être déconcentrée, modernisée : l'ère de la centralisation napoléonienne est révolue.

Les structures de notre vie **sociale** doivent être repensées : entre le communisme totalitaire et le capitalisme inhumain, de Gaulle vient d'indiquer une troisième voie, celle de la PARTICIPATION, qui pourrait être la voie française et européenne.

Ouvriers, qui seriez bientôt chômeurs, car les théories les plus « partageuses » ne valent rien s'il n'y a rien à partager.

Femmes, inquiètes pour l'avenir matériel et MORAL de vos enfants, dont toutes les valeurs ont été ébranlées.

Commerçants, artisans, industriels, que ruinerait la prolongation du chaos.

Retraités, qu'appauvrirait une nouvelle crise du franc.

Français, qui avez spontanément manifesté le 30 Mai pour défendre vos libertés,

Ne vous laissez pas intimider. Votre vote massif pour le candidat national, **dès le premier tour de scrutin**, vous donnera la mesure de votre force.

Vive la République !

Vive la France !

Georges GORSE

Candidat investi par

l'Union pour la Défense de la République

MALEVA - BOULOGNE - 605 12-57

Vu le candidat,